

ANTONY MEREDITH

*PROVERBES, VIII, 22*  
CHEZ ORIGÈNE, ATHANASE,  
BASILE ET GRÉGOIRE DE NYSSE <sup>1</sup>

La fortune de ce texte, avant et pendant la controverse arienne, a été admirablement étudiée par M. Simonetti dans sa monographie *Studi sull'Arianesimo*. Nous limiterons ici notre travail à l'exposé des interprétations du texte chez Origène, Athanase, Basile et Grégoire. Dans le second chapitre du premier livre de *De Principiis*, Origène se charge de décrire la nature et la fonction du Fils Monogène. La méthode adoptée consiste en l'investigation des significations des nombreux titres du Christ trouvés dans la Bible; et le premier titre est *Sagesse*, dont la source est *Proverbes VIII, 22* <sup>2</sup>. A ce point, Origène ne cite que le texte et ajoute les mots suivants de l'apôtre Paul dans *Colossiens I, 15* : « Il est le premier-né de toute la création <sup>3</sup>. » Origène ne pense pas que ce passage nous donne une idée très claire de la relation existant entre le Père et le Fils. « Créé » peut bien vouloir dire la même chose que « engendré », comme on le voit chez Justin <sup>4</sup>; ce texte se référerait alors à la génération éternelle du Fils par le Père. Cependant, plus tard dans le *De Principiis*, dans les quelques lignes n'ayant survécu que dans la lettre de l'empe-

---

1. Extrait (p. 207-218) d'une thèse présentée à la Faculté de Théologie de l'Université d'Oxford, en 1972, dont le titre complet s'énonce : « *Studies in the Contra Eunomium of Gregory of Nyssa. An Attempt to elucidate the fourth Century Context of the Contra Eunomium, and to assess the nature of Gregory of Nyssa's contribution to the development of Theology.* »

2. ORIGÈNE *De Principiis*, I, 2, 1.

3. *De Principiis* 4, 4, 1.

4. JUSTIN, *Dialogue avec Tryphon* 129, 3 cite en entier *Proverbes VIII, 22-25*; voir aussi *Dialogue avec Tryphon* 61.

reur Justinien au Patriarche Menas, « créer » est employé seul. Que le passage ait été considéré plus tard comme hérétique n'est guère surprenant. On y trouve aussi la plus grande partie des textes en honneur chez les Ariens :

En vérité ce Fils fut engendré par la volonté du Père car Il est « image du Dieu invisible », émanation de sa gloire et impression de sa substance », « le premier né de toute la création », une chose créée, la sagesse. Car la Sagesse elle-même dit « Dieu me créa au commencement avant ses œuvres ».

Le ton peu satisfaisant de ce passage est en partie adouci par l'insistance mise sur le caractère éternel du Fils. Que l'homme qui ose dire « Il y eut un temps où le Fils n'était pas » sache qu'il dit en fait, « Il y avait un temps où la Sagesse n'existait pas, le Verbe n'existait pas, la Vie n'existait pas ». On pourrait à la rigueur penser qu'Origène<sup>5</sup> dit que le Fils est créé de toute éternité, conception insoutenable parce que contradictoire d'après Méthode d'Olympe qui fut un de ses premiers critiques<sup>6</sup>. A la décharge d'Origène, on doit se souvenir que la relation nette existant entre « incréé » et « éternité » et que l'on trouve chez les Cappadociens, n'existait pas encore. Pour un Platonicien qui croyait en l'éternité de la matière et des idées, la notion d'un Fils créé éternellement ne pouvait que sembler monstrueuse. Si l'on considère tout ce qui précède comme exact et si l'on interprète d'une manière peu favorable les paroles d'Origène, il est beaucoup plus difficile de le prendre en faute lorsque dans les textes on traduit « créé » par « engendré ». La génération éternelle du Fils est un article du *Credo* : « né du Père avant le temps ». C'est l'ambiguïté plus que l'hérésie effective d'Origène qui le rend difficile à interpréter et à suivre.

Si Origène nous laisse avec une interrogation dans l'esprit, il n'en va pas de même pour Athanase. Ses prolégomènes et son explication complète du texte occupent la plus grande partie

5. ORIGÈNE, *De Principiis* 4, 4, 1; cf. *Expositio in Proverbia* 80-90, PG 17, 184-185.

6. MÉTHODE, *De Creatis*, en particulier 2, 9, 10, 11.